

Émilie, veuve Touchard

Dispersion du patrimoine

Émilie est *seule à bord* maintenant que son mari est décédé en ce début d'année 1897. Elle a 51 ans, elle est veuve sans enfant. Son père, son frère et ses sœurs sont décédés depuis longtemps. En famille proche, il lui reste sa mère, Jeanne Kerharo, 75 ans, qui ne vit pas avec elle dans la *maison Touchard*, mais plus haut en ville.

Jeanne Kerharo, veuve Adam mourra *en sa demeure* le 21 février 1917, décès déclaré par deux voisins commerçants, Guillaume Lahellec (1861- 1931), époux de Jeanne Brébant, et Louis Coant (1893-1965), marchand de vins, lesquels signent l'acte de décès.

A photograph of a document showing two handwritten signatures in cursive ink. The signature on the left is 'Lahellec' and the signature on the right is 'Coant'.

Les sieurs Lahellec et Coant avaient leurs commerces face aux Halles côté Nord.

D'Émilie, je ne connais que ses transactions immobilières, encore qu'il y en ait qui ont dû m'échapper, telle ou telle vente de terrain ou de carrière je pense.

Elle va vendre petit à petit les biens qui lui sont revenus.

Moins de deux ans après le décès de son époux, en décembre 1899, elle en vend un, que ne sais ni situer ni caractériser, pour 1 500 francs à François Nicol (1864-1983), négociant du bas de la ville (ancien *Hôtel de Jean-François Prigent*),

Huit ans plus tard, en mai 1907 (elle a 61 ans), elle vend pour 3 500 francs à Guillaume Le Gall et Reine Beuzit son épouse, commerçants, une maison avec appentis et cour, que Touchard avait achetés pour 3350 francs par adjudication en même temps que d'autres biens à côté en 1886 (voir article Touchard 3).

Au lendemain de la *Grande guerre* en décembre 1918 - ses fonds s'épuisent-ils ? - elle vend pour 8 000 francs à Catherine Fustec, veuve de Charles Le Balc'h, la maison, toujours appelée *maison d'Urbaine Fercoq*, où l'acquéreuse est locataire de la moitié et Hippolyte Baron de l'autre moitié, achetée en 1865 pour 3 500 francs (voir article Touchard 3). Le prix de l'immobilier a évolué comme on dit.

Un an plus tard, en fin décembre 1919, Émilie liquide a priori les biens qui lui restent. Elle vend à Joseph Tilly époux de Marie Bocher, commerçants, grands-parents de notre maire d'il n'y a pas très longtemps Jacques Tilly, la *maison Touchard*, occupée en partie par Morhais, percepteur, et en une autre partie par Madame Faven, et des annexes à l'arrière de la maison, une cour, jardin clos de murs, puis deux maisonnettes donnant sur la venelle de Boutellec louées à Yves Leyour (dit *Yfic a Leyour*) et à une veuve Daniel.

Madame Faven (1851-1937), est née Marie-Louise Doussen, épouse d'Yves Faven (1845-1904), fils de Jean-Marie (1814-1894), maire de Guerlesquin de 1884 à 1888. Note : je donne ces indications d'état civil, qui n'intéressent évidemment pas tout le monde, pour quelques correspondants férus de généalogie à la recherche de leurs ancêtres ou pouvant les retrouver ici, qui m'en ont touché deux mots. Que les autres visiteurs veuillent bien m'en excuser. Merci.

Notre veuve Touchard déménage-t-elle alors ? Je l'ignore.



Extrait d'une Carte postale du début du XXe

Qui est la femme à la fenêtre de l'étage sur cette photo ? Émilie ? Pas une fille Touchard évidemment puisque le couple n'avait pas ou plutôt n'avait plus d'enfant. Mme Faven alors ? Cette dame Faven, locataire en décembre 1919, l'était-elle déjà lorsque cette photo a été prise ? Une employée de maison ?

Les fins de vie des époux Touchard sont un mystère pour le trop faible historien que je suis.

Jean Touchard est mort a priori en janvier ou février 1897. Je le sais seulement par l'article ci-dessous paru dans le journal *Le Finistère* du 27 février 1897.



Touchard était donc conseiller municipal jusqu'à son décès. Un conseiller très actif. Si la réussite sociale et financière était l'un de ses objectifs, la réussite politique l'était aussi, cette seconde pouvant servir la première comme chacun le sait.

Ceci est une autre histoire sur laquelle on reviendra...si vous le voulez bien.

Toujours est-il que son décès n'est pas évoqué dans le registre des Délibérations du Conseil municipal. C'est curieux car généralement on y parle du remplacement du disparu.

Et, concernant les deux époux, ils n'ont pas leur sépulture au cimetière, leurs décès ne figurent pas à l'état civil registre des décès. Et enfin je n'ai rien trouvé sur ces décès sur les sites de généalogistes. Rien.

Disparus. Mais non sans laisser de souvenirs.

À suivre